



CHIRURGIE CARDIAQUE / CARDIAC SURGERY

CONFERENCES HOPITAL UNIVERSITAIRE AMINU KANO

CHIRURGIE A COEUR OUVERT EN AFRIQUE DE L'OUEST: HISTOIRE, EXPERIENCE CHIRURGICALE, ET DEFIS EN AFRIQUE DE L'OUEST

Partie 1: Afrique, berceau de l'humanité; défis de l'Afrique moderne; histoire de la chirurgie cardiaque

Par

Professeur Koffi Hervé YANGNI-ANGATE, MD,FICS, FWACS

Conférence donnée le 26 Novembre 2008 à l'auditorium de l'hôpital universitaire Aminu Kano, à Kano, Nigéria

1- Préambule (Diapositive 1)

Je voudrais vous remercier tous de l'honneur que vous me faites.

Parler de la «**Chirurgie à Cœur Ouvert en Afrique**» m'enthousiasme toujours. Je me souviens qu'à cette tribune sont intervenus des chirurgiens émérites, prestigieux dont les Professeurs E.Q. Archampong (Diapositive 2) et O.O. Ajayi (Diapositive3)

Monsieur le Professeur Ajayi, permettez moi de vous exprimer ma très grande admiration au regard de votre brillante carrière hospitalo-universitaire. Le Collège Ouest-Africain des Chirurgiens s'honore de vous compter parmi ces Past-présidents. Que ne faites vous pas pour ce Collège ? Merci de votre présence parmi nous.

Monsieur le Docteur Yakabu, Chef du Département de Chirurgie de l'Hôpital Universitaire de Kano, nos échanges épistolaires fréquents laissent transparaître votre sens de l'organisation et votre dévouement à l'avancée de la chirurgie dans votre pays. Il m'a été agréable de m'entretenir avec vous et souhaite longue vie à vos initiatives.

Il me paraît important d'associer à cet hommage les Fellows du Collège Ouest-Africain des Chirurgiens ici présents (Diapositive 4), les autorités hospitalières, universitaires, politiques et administratives de la région de KANO dont l'accueil a été chaleureux.

Je me souviens encore de ce premier contact avec les Hôpitaux Universitaires au Nigéria ; il se déroula au «Enugu Teaching Hospital» (Diapositive 5) ; j'y ai rencontré des Infirmières dévouées, des Médecins compétents et un personnel administratif responsable.

Je garde un souvenir vivace de ces interventions à cœur ouvert que le Professeur Aghayi et moi-même avons pratiquées au Centre d'excellence de Chirurgie cardiaque du «Enugu Teaching Hospital» .

Le Nigéria, votre pays est une Grande Nation (Diapositive 6) ; il est impressionnant par l'ardeur de ces habitants, leur combativité et leur foi immense en des lendemains plus radieux. Je partage ces espoirs avec vous car je crois en une Afrique conquérante, leader comme

jadis, du monde de demain ; une Afrique véhicule des valeurs humaines perdues ; une Afrique qui pardonne (Diapositive 7), une Afrique resplendissante, une Afrique ouverte à l'Étranger ; cette Afrique que nous chérissons n'est elle pas le «berceau de l'Humanité» ? le géniteur de la civilisation ? le berceau des Sciences ? la source première des religions ?

2- L'Afrique, Berceau de l'Humanité, de la Civilisation, de Sciences et des Religions (Diapositive 8)

a- Afrique, Berceau de l'Humanité

Pourquoi le continent africain est-il considéré comme berceau de l'Humanité ?

Selon **Goünter Brauer**, Paléanthropologue de l'Université de Hambourg, l'homme «anatomiquement normal», l'ancêtre commun à tous les hommes, serait apparu il y a plus de 100.000 ans en Afrique Sub-saharienne (Diapositive 9). Puis, à partir de l'Afrique, cet homme serait parti à la conquête de l'Asie et de l'Europe. Cette donnée a été révélée grâce à la technique de l'ADN mitochondrial et des études de plus de 6000 crânes antiques provenant de toute notre planète. De là, il est unanimement reconnu que l'Afrique Sub-saharienne serait l'origine de notre Humanité (Revue «Nature» 19 juillet 2007).

Un autre auteur, **Dr Léonard Jeffries**, dans son article intitulé «**African Origins of Early Humanity**» (Diapositives 10 - 11) observe que l'homme le plus ancien appelé «l'Africain de l'Est» a été découvert en Tanzanie ; il aurait 1.750.000 ans. Ce même auteur, à partir de ses découvertes en Tanzanie, affirme aussi que notre Humanité aurait pris origine, il y a des millions d'années, en Afrique de l'Est et se serait répandue en Asie et en Europe emportant avec elle ses outils, science mathématique, et sa culture.

Une autre évidence de l'origine africaine de l'Humanité est la découverte des gravures les plus anciennes au monde dans la grotte de Blombus à 200 km du Cap en Afrique du Sud (environ 12.000 ans avant notre ère) faisant également de l'Afrique, le berceau de la civilisation.

b- Afrique, Berceau de la civilisation (Diapositives 12 - 16)

La civilisation aurait émergé en Afrique il y a au moins 7 millions d'années ; l'usage du feu et des premiers outils domestiques, la pêche, la chasse, l'astronomie, les mathématiques, l'écriture, l'art, la bijouterie auraient débuté en Afrique Noire. Autrement dit, l'Afrique serait le point de départ de la civilisation du monde et de son savoir scientifique.

c- Afrique, Berceau du Savoir Scientifique (Diapositive 17)

Pendant toute l'Antiquité, durant plus de deux millénaires, l'Égypte ancienne a rayonné au plan scientifique sur le monde entier. L'Égypte serait la source du savoir gréco-romain ; la géométrie, l'arithmétique, l'astronomie... proviendraient des savants égyptiens. Nombreuses sont les théories mathématique ou physiques dont l'origine serait égyptienne.

La philosophie grecque ou romaine tirerait ses origines des prêtres égyptiens, maîtres des grecs ou des romains en philosophie. Celle-ci serait d'abord africaine, les mathématiques et leurs théorèmes aussi, exception non faite de la géométrie, de la connaissance du cerveau, des lois fondamentales de la physique, et de la médecine dont une des célébrités fût Hippocrate, médecin grec, qui, pendant trois ans, aurait été initié à la connaissance des maladies par des maîtres médecins égyptiens.

d- Afrique, Berceau des Religions (Diapositive 18)

Du Polythéisme au Monothéisme, tel fût le chemin emprunté par les égyptiens. De la croyance en plusieurs divinités vécues dans les mondes égyptien, grecque et romain, les égyptiens auraient basculé à la croyance en un seul Dieu durant le règne du pharaon Aménophis IV qui se serait rebaptisé AKHENATON.

Pour conclure, nous citerons CHEICK ANTA DIOP ; «Ainsi l'Afrique que l'Europe veut faire passer pour un continent sans passé historique a abrité les plus anciens guides de l'humanité dans la voie de la civilisation ; ce sont eux qui ont créé les arts, les religions, la littérature..., la médecine, l'architecture, l'agriculture, etc... à une époque où le reste de la terre (Asie, Europe, Grèce, Rome) était plongé dans la barbarie...» (Diapositive 19)

3- Les Défis de l'Afrique d'Aujourd'hui ⁴⁻⁵ (Diapositives 20 - 27)

Hier Phase du monde, aujourd'hui, l'Afrique semble en perte de vitesse. «Africa is the only continent to have grown poorer in the last 25 years» disait Tony Blair ; de nombreux problèmes l'assaillent ; la pauvreté grandit ; la faim se généralise ; la jeunesse désespère, l'éducation s'effrite, le nombre d'enfants non scolarisés est inquiétant, la mortalité materno-infantile reste préoccupante ; la décrépitude des infrastructures s'aggrave ; l'environnement naturel se dégrade continuellement, la pollution, la dégradation des sols s'étendent considérablement, le manque d'eau potable et d'électricité dans certaines régions est d'actualité, la marginalité de l'Afrique dans le commerce mondial et dans les investissements mondiaux et les guerres itératives persistent.

Cependant, les multiples maux de l'Afrique ne sauraient occulter les progrès accomplis que sont : l'implantation acceptée de la démocratie ; les réformes économiques dans de nombreux pays ; la collaboration plus grande des institutions panafricaines ; l'émergence de capacités humaines plus performantes ; l'appropriation remarquable des nouvelles technologies de l'information et de la communication par les Africains.

Face à ces défis, il importe de souligner que différentes initiatives au bénéfice de l'Afrique ont vu le jour ; la commission pour l'Afrique initiée par Tony Blair en 2004 en est un exemple. Sa mission était de mettre en place des stratégies de lutte contre la pauvreté, les conflits en Afrique ; de promouvoir des politiques en faveur de l'amélioration de l'éducation, de l'économie, de la lutte contre le SIDA, de la santé et de l'environnement. L'autre exemple est celui du Nouveau Partenariat pour le développement de l'Afrique ou New Economic Partnership for Africa's development (NEPAD) pour lequel Adboulaye WADE, Président du Sénégal disait, « nous, les Africains, nous voyons le NEPAD, comme un catalyseur qui propulsera l'Afrique vers l'Avenir».

En somme, en Afrique, les divers défis sont d'ordre politique, économique, social, environnemental, éducatif, sanitaire ; ces «challenges» ne sauraient cacher les nombreux progrès réalisés ou en cours et les grands espoirs suscités par des initiatives internationales. En outre, au rang de ces défis de

l'Afrique, nous ne saurions méconnaître le prise en compte de ces nombreux enfants et jeunes-adultes, moteurs de notre développement, qui souffrent de maladies cardiaques aiguës ou chroniques dont la cure requiert une chirurgie à cœur ouvert ; spécialité chirurgicale dont l'histoire dans le Monde et en Afrique remonte seulement à quelques décennies.

4- Histoire de la Chirurgie cardiaque dans le Monde et en Afrique ^{6,7,8,9} (Diapositive 28)

La chirurgie cardiaque à cœur ouvert s'ouvre au monde dès le 6 mai 1953 ; cette année John Gibbon, grâce à la machine cœur-poumon artificiel type Gibbon-IBM, ouvre l'ère de la chirurgie à cœur ouvert (Diapositives 29 & 30). A cette date historique la première cure chirurgicale d'une malformation intra cardiaque est réalisée avec succès. A sa suite, Lillehei entreprend une correction intra cardiaque le 26 mars 1954. Le développement de cette chirurgie s'accroît par la contribution de John W. Kirklin et ses collaborateurs de la «Mayo Clinic» grâce essentiellement aux innovations multiples, continues et technologiques dans la construction des machines cœur-poumon artificiels.

Ainsi, à la fin des années 50, se développent plusieurs programmes universitaires de chirurgie à cœur ouvert si bien qu'à ce jour plus d'un million d'interventions chirurgicales à cœur ouvert sont enregistrées dans le monde.

Devant la qualité croissante et la sécurité de plus en plus grande qu'offrent les machines cœur-poumon artificiels, les chirurgiens accomplissent de plus en plus fréquemment des corrections des malformations à complexité grandissante avec des résultats acceptables chez des patients à l'âge et au poids de moins en moins élevé. Ces interventions chirurgicales concernent la chirurgie valvulaire, coronarienne, des troubles du rythme ou encore des malformations cardiaques voire même la transplantation cardiaque.

C'est en 1967, en Afrique du Sud que Christian Bernard (Diapositive 31) pratiqua avec succès la première transplantation cardiaque au monde, signant ainsi les débuts de la période de la chirurgie à cœur ouvert en Afrique.

En Afrique de l'Ouest, la chirurgie à cœur ouvert connaîtra plusieurs pionniers, les Professeurs Easmon Charles (Ghana) (Diapositive 32),

Udekwu (Nigéria) (Diapositive 33), Anyanwu (Nigeria) (Diapositive 34), Adebajo (Nigeria) (Diapositive 35), Métras Dominique, Ouezzin-Coulibaly André et Ouattara Kouamé (Côte d'Ivoire) (Diapositives 36-37). Dans cette région ouest-africaine, les premières interventions à cœur ouvert se déroulèrent dans les années 70 ; Janvier 1974 à Enugu (Nigéria) (Diapositive 34), Mars 1978 à Abidjan (Côte d'Ivoire) (Diapositive 36), Décembre 1978 à Ibadan (Nigéria). Plus tard apparaîtront dans les années 90 de nouveaux centres de chirurgie cardiaque notamment au GHANA et au SENEGAL.

**Références: Voir Publication précédente:
"Open heart Surgery in West-Africa: History,
Surgical Experience and Challenges"**